



Les TRAVERSEES

Arpenter les territoires de l'enfance
Du plus vieil âge à la petite enfance, du
plus vieil âge à l'enfance, du plus vieil
âge à l'adolescence.

Laurance Henry, compagnie a k entrepôt

SOMMAIRE

1) Introduction

2) « Les Traversées »

3) « En Un éclat », *Une pièce petite enfance*

4) « Les Enfoui(e)s », *Une pièce destinée à l'enfance*

Une pièce destinée à l'adolescence

5) « Les chemins à construire »

6) Calendrier

7) L'équipe

1. Introduction

*"L'individu n'est pas la somme de ses impressions générales
Il est la somme de ses impressions singulières."*

Gaston Bachelard

J'arpente les territoires de l'enfance depuis plusieurs années.

Chercher les résonnances de nos gestes fondamentaux.

Retrouver l'axe, le noyau qui nous constitue.

Revenir aux strates premières, aux premières sensations, revenir à cet endroit de l'enfance où tout bascule.

Interroger la chair de notre mémoire: peurs, émotions, indicible, invisible...

Arpenter, à travers la pensée, le corps, le langage; cette mémoire pour la questionner.

Je m'appuie sur les mots, la lumière, la matière, les sons qui constituent un corpus, un langage: le mien. Ces signes forment du sens, ils interrogent en creux et chacun doit pouvoir y puiser du sensible. Formes abstraites, épurées, loin de toute narration / explication / didactisme...pour ouvrir l'imaginaire sans chemin préétabli.

Si mon regard d'artiste n'est ni sociétal, ni sociologique, ni politique; il est totalement imbriqué à "notre moi", à "nos mille morceaux " qui cohabitent en nous, aux émotions qui nous traversent de façon fulgurante ou pérenne, à ces fils intimes qui s'enchevêtrent pour former une pelote, à ce fil que je tire pour trouver le bout, aux paysages sensibles qui nous construisent sur lesquels ni mot, ni image ne sont posés."

2. Les Traversées

" Au fond, ce que je cherche depuis ma toute petite enfance, c'est une porte de sortie, c'est m'extraire de moi, explorer comme un scaphandrier et redessiner les souterrains situés au plus profond de moi-même."

Richard Peduzzi, scénographe.

Chercher La Porte de sortie en abordant notre part d'enfance, notre territoire d'enfance. L'Explorer comme un scaphandrier. Dessiner sa topographie.

« Les traversées », c'est un regard sur soi, sur l'enfant que nous avons été, sur l'enfant qui subsiste en nous, sur le territoire de l'enfance parcouru, habité, construit, envolé.

« Les traversées », c'est aller à la rencontre d'un âge, le troisième, aller se poser et se mettre en écoute de ces "vieilles" personnes, dont le vécu conscient et inconscient doit nourrir nos mémoires.

« Les traversées », c'est interroger ces personnes dites vieilles, d'un âge autre ; c'est ensuite tirer des fils pour revenir vers les plus petits, vers l'enfance, vers l'adolescence.

« Les traversées », c'est questionner ce qui se dépose dans ces rencontres dans un regard, un geste.

« Les traversées », c'est notre rapport à l'autre.

Comment l'aborder et comment lui confier ce que nous avons de plus intime.

L'autreS...

L'autre et sa singularité

L'autre et son territoire, l'autre et son espace intime

L'autre et ses couleurs, l'autre et sa langue

L'autre et son histoire, l'autre et sa temporalité

L'autre et sa complexité

L'autre, inconnu, étranger, de petite ou grande taille

En chemin vers l'autre, cet autre et sa sensibilité, cet autre et son unité.

- cet autre créateur, ses failles, ses fragilités et ses questions
- cet autre: tout-petit, enfant, adolescent, adulte, vieille personne, personne en handicap, récepteur, spectateur, acteur, témoin
- cet autre, habitant d'un territoire
- cet autre: constructeur, pédagogue, éducateur, chercheur, ... en réflexion sur une société en mouvement
- cet autre inconnu, étranger qui ouvre notre regard sur le monde

Pourquoi sommes- nous en quête de l'autre dans sa dimension universelle, pourquoi sans l'autre sommes- nous démunis? Qu'est-ce qui nous trouble dans l'épaisseur de l'autre, quelle est la chair de son mystère?

*"Si Tu ne m'appelais pas JE
Si TU ne m'appelais pas,
JE ne m'appellerai pas"*

Valérie Rouzeau, *poète.*

Durant les trois années 2016–2017–2018, « les Traversées » vont se déployer autour des projets suivants :

" en Un éclat "

La rencontre de deux âges.

La transmission.

La fulgurance d'un geste.

L'écho d'un langage aussi vieux qu'est le monde.

Une pièce "petite enfance", automne 2017

" Les Enfoui(e)s "

Poursuivre la rencontre entre ces "vieilles personnes", riches d'un savoir silencieux et nous artistes.

Ecrire une galerie de portraits symboliques, poétiques, dramaturgiques, textuels, chorégraphiques, picturaux, musicaux, photographiques... de l'enfance.

Des tableaux qui, chacun, construiront une topographie de l'enfance.

Des créations tissées autour de quelques questions:

"Quel enfant sommes-nous?"

"Quel enfant étions-nous?"

"Où sont nos rêves, nos peurs, nos désirs d'enfants ?"

"Quel est le moment de la bascule, de l'irréversible ?"...

Deux pièces, la première destinée à l'enfance, la seconde à l'adolescence

Saison 2017/2018

« Les Traversées », des créations passerelles entre les générations, un travail sur l'enfance et la mémoire qu'elle laisse en nous.

« Les Traversées », une mise en lumière des fractures et des fragilités qui nous traversent de générations en générations, qui nous façonnent de l'enfance au plus grand âge.

3. "en UN éclat"

Pièce petite enfance

"J'ai éprouvé régulièrement du fond de mon être ce besoin de retrouver cette posture colimaçonne. Je me suis courbée pour écrire. Pour écrire de l'enfant que j'ai senti en un éclat et que je sens de loin, de très loin approcher en moi comme une mémoire perdue dans les dédales d'un corps d'enfant. Me ressentirais-je dans le cœur de l'enfant autant en moi pour ressentir autant de mois?"

Claire le Cam, *poète*

Retrouver en un éclat cette posture colimaçonne.

Chercher cette mémoire perdue dans les dédales.

L'espace est blanc. Immaculé.

Il y a là une femme, une vieille femme.

Assise, elle observe, elle a du temps, beaucoup de temps.

Il y a là un jeune homme.

Il la regarde, surpris par temps de patience et de présence contenue.

L'évènement, le premier, vient d'une pomme, rouge, écarlate, impatiente d'être mangée; elle chute dans la main de la femme.

Et la rencontre, ce qui se dit, ce qui se donne; s'esquisse.

Lentement, car la vieille dame a son temps; maladroitement, car le jeune homme, avide du tout savoir, est impatient.

L'une laisse affleurer, revenir les gestes de l'enfance.

L'autre, doucement, laisse s'éloigner ces gestes pour grandir.

Chacun se regarde, se raconte, chacun enseigne, chacun apprend et peu à peu le rouge gagne le blanc immaculé.

La pomme est une trace. La première trace rouge .

« en Un éclat », une pièce qui s'articule autour de nos peaux d'enfances et de la transmission.

La TRANSMISSION: action de transmettre, de faire passer quelque chose à quelqu'un.

Transmission du langage, de la pensée, de traditions.

Action de faire passer, d'acheminer, de faire parvenir quelque chose à quelqu'un, de faire passer quelque chose d'un lieu à un autre.

La transmission peut se faire de façon informelle, non consciente, par imprégnation ou de façon formelle, délibérée, consciente et organisée.

Il s'agit donc de deux êtres, l'une a reçu, a vécu. Toute cette mémoire enfouie en elle, est la trame d'une vie. Le second, est en cours de construction, d'apprentissage; il est avide de savoir.

La transmission ou comment faire sortir de l'enfance.

Mais lequel des deux ignore, lequel des deux transmet. C'est cette double interrogation qui posera le cadre de " en Un éclat ".

Quelle peut être l'épaisseur d'une transmission ? Et comment procéder ? Qu'est-ce qu'Initier ? Poser un rituel ? Quel est le rite premier ? Peut-on transmettre un vécu comme l'on transmet un témoin dans une course effrénée?

Qu'est-ce qui se transmet dans un regard, dans un geste acquis depuis son plus jeune âge ? Quel est le langage que l'on peut transmettre ? Et comment ? Quel est le mot premier ?

A-t-on conscience d'être réceptacle d'une transmission ? Transmettre est seulement enseigner ?

La transmission c'est l'acte de transporter une information dans le temps et non dans l'espace (ce que fait la communication). Il s'agit donc, aussi, de se poser la question du temps, celui que l'on a, celui que l'on prend, celui après lequel on court, celui que l'on plus.

« en Un éclat », c'est donc une rencontre dans cet espace blanc immaculé entre deux savoirs, deux temps, deux corps, deux mémoires.

« en Un éclat », c'est la rencontre d'une comédienne âgée et d'un danseur autour d'une pomme.

« en Un éclat », c'est un espace vierge à inventer

« en Un éclat », c'est un endroit dans lequel chacun va déposer son empreinte physique, parlée, picturale.

« en Un éclat », c'est cette empreinte construite à deux, transmise de l'un à l'autre, en douceur ou violemment.

« en Un éclat », c'est un éclat rouge que chacun emportera avec soi comme une mémoire indicible.

Retrouver cette posture colimaçonne, comment ?

4. " Les Enfoui(e)s " , deux pièces: l'enfance, l'adolescence

" Si l'enfance te remonte à la gorge dès que tu écris, c'est à l'évidence pour approcher, tenter d'approcher, traduire le cri de l'enfant enfoui en toi, mais lors de ces expéditions intimes, à l'abri et au risque aussi des mots, tu croises ou retrouves d'autres enfouis et les pages noircies te permettent d'établir des conversations qui n'ont jamais eu lieu."

Joël Jouanneau, *auteur.*

« Les Enfoui(e)s »: ou comment établir ces conversations qui n'ont jamais lieu, comment tirer des fils entre ces vieilles personnes et les plus jeunes.

Chacun, chacune, nous traversons, nous avons traversé, nous retraverserons le territoire unique de l'enfance, enfoui au plus profond.

*"Jadis, aux temps lointains de ma jeunesse, aux temps de mon **enfance** à jamais disparue, je me réjouissais en arrivant pour la première fois dans un endroit inconnu..."*

Nicolas Gogol " *les âmes mortes*"

L'enfance, territoire vaste et limité, territoire commun à nous tous mais singulier dans la façon dont il est traversé. Territoire contemporain, social, économique, politique, poétique.

Est-il possible d'écrire une topographie de l'enfance ?

L'enfance...peut-être, le temps de l'enfance enfoui en chacun.

« **Les Enfoui(e)s** » ou comment créer grâce à différentes collaborations artistiques une galerie de portraits de générations, de langues, de milieux sociaux différents.

Le projet :

« **Les Enfoui(e)s** »

- construire des pièces dont le prisme est **l'enfance**
- construire des pièces dont le point d'appel est **ce temps du vieillissement**
- construire des formes exigeantes créées en collaboration avec des artistes différents
- construire des formes courtes (20 à 30 mn) ou pas
- construire une pièce destinée à l'enfance
- construire une pièce destinée à l'adolescence
- les présenter/ les assembler selon les liens qu'elles établissent entre elles ou selon les souhaits des lieux d'accueil, selon les résonnances d'un territoire.
- construire une pièce plus ample en réunissant plusieurs regards, plusieurs interprètes.

« **Les Enfoui(e)s** »

Portraits saisis sur plusieurs rencontres, portraits subjectifs, poétiques, qui les uns après les autres dessineront un quartier, un ensemble, une population, un mouvement autour du thème de l'enfance.

Construire sur plusieurs années un répertoire de textes, de mouvements, de sons, d'images; répertoire artistique de l'enfant que nous portons en nous.

Ecrire, saisir, esquisser sur plusieurs années au fil des rencontres un répertoire de portraits de générations, univers sociaux, géographiques, linguistiques pluriels.

Les inviter à la rencontre autour de ces questions:

"Quel enfant es-tu, quel est celui que tu étais, à quel enfant as-tu rêvé...?"

"Quel enfant sommes-nous?"

"Quel enfant étions-nous?"

"Où sont nos rêves, nos peurs, nos désirs d'enfants ?"

"Quel est le moment de la bascule, de l'irréversible ?"...

Formes théâtrales, plastiques, dansées, ... nomades, courtes ; formes scéniques qui puissent être présentées dans tous types de lieux, formes exigeantes, abstraites, baroques, naturalistes, symboliques... mais absolument contemporaines.

Construire en creux des portraits à travers la rencontre, se mettre en écoute, en disponibilité à l'autre tel est le sens du projet: « **Les Enfoui(e)s** ».

Ecrire, poser, tisser, constituer gène après gène "une topographie" de l'enfance, l'essence même de l'enfance constituée de gestes, de regards, de mots, de questions, de doutes, de chutes, pour tenter de tisser la toile.

Patiemment, au fil des créations, des temps d'exploration, des rencontres; trouver les gènes, les déposer les uns à côté des autres puis arrive le jour où l'on prend du recul, on s'éloigne et tous ces gènes deviennent le génome d'une histoire.

Ensemble, **transmettre à l'autre, notre propre enfance**: ce temps d'hébétude, de curiosité, d'explorations, de découvertes, d'impatience, de déception, de sensualité, de deuils...

C'est un cheminement à travers nos mémoires, c'est une route à emprunter
sinueuse, longue, pentue, droite, escarpée...

*" J'ai oublié de. Il fallait que je vous dise.
Pour arriver jusqu'ici. C'est loin. C'est vraiment loin. Ça pas
vraiment de nom non plus.
C'est au bout .
Je veux dire vraiment. Tout-au-bout.
A un moment donné, il y a un rond-point.
Vous prenez vers le bois. Je veux dire vraiment. Dans le bois.
A un moment donné il y a comme un chemin.
Pas vraiment un chemin. Une route. Dans le bois.
Il faut prendre cette route-là.
C'est long vraiment, comme d'ici à demain.
Après vous pensez que la route s'arrête mais elle ne s'arrête
pas.
Vous prenez comme un sentier.
Long comme toute la vie.
Vous allez voir un gros arbre.
C'est là à gauche.
A gauche du gros arbre.
Vous croyez pas que c'est une maison.
Mais c'est chez nous.
Ça ressemble pas vraiment à.
C'est là.
Il faut faire tout ce chemin.
Et vous arrivez après."*

*Quand tu seras un homme, Marc-Antoine
CYR*

5. Chemins à construire

La saison 2016/2017 sera pour moi une année en écoute, une saison durant laquelle je souhaiterais être réceptacle.

Prendre ce temps me semble indispensable car il s'agit de se nourrir pour l'ensemble du projet "les traversées":

"en UN éclat"

"Les enfoui(e)s"

Etre poreuse, perméable afin ensuite de transmettre ce qui m'a été confié aux interprètes, au compositeur, à l'auteur.

J'envisage cette saison parcourue par plusieurs temps forts :

- un temps de **rencontreS** multiples durant lequel il s'agirait de poser les premières pièces du puzzle, durant lequel les fondations du projet se consolident.

_ un temps **d'écritureS**

Des mois d'écriture qui permettront ensuite de construire pièce après pièce le puzzle.

- un temps de **résidenceS** partagées entre plusieurs espaces de création

* lieu de vie pour personnes âgées, associations réunissant des personnes du troisième âge ...

* lieu d'accueil pour les plus petits: crèches ou tout autre lieu

* plateau du théâtre ou autre salle plongée dans le noir et le silence...

=>Et dans ces trois types de lieux:

POUR COMMENCER

Prendre le temps d'observer
Prendre le temps d'entendre
Prendre le temps de déposer
Prendre le temps d'écrire
Prendre le temps de dessiner
Prendre le temps de se déplacer
Prendre le temps de s'asseoir
Prendre le temps d'une rencontre
Prendre le temps de la parole
Prendre le temps de transmettre
Prendre le temps de partager
Prendre le temps de questionner
Prendre le temps de photographier
Prendre le temps de déployer du rouge

PUIS

Prendre le temps de confier des petits carnets
Prendre le temps de construire les pièces d'un puzzle
Prendre le temps de se mettre en mouvement
Prendre le temps de répondre aux questions
Prendre le temps de lire et plonger dans les réponses
Prendre le temps du pinceau
Prendre le temps du rouge
Prendre le temps de peindre
Prendre le temps de dépeindre
Prendre le temps en chacun de trouver "le geste fondateur", l'ADN de chacun
Prendre le temps de danser

ENSUITE

Prendre le temps de la distance
Prendre le temps du temps
Prendre le temps de la peur devant la page blanche
Prendre le temps de se réapproprier la matière récoltée
Prendre le temps de trouver dans cette matière, l'invisible
Prendre le temps d'entendre l'inaudible
Prendre le temps de l'écriture
Prendre le temps de l'esquisse

ALORS

Retourner à l'espace vierge
Se lancer à corps perdu dans l'innommable
Tenter une cartographie de l'enfance
Trouver ses frontières
Chiffonner puis déplier l'intime qui nous a été donné
Trouver la juste résonance, écho de ces rencontres
Transmettre aux interprètes ce qui m'a été donné lors des rencontres

AINSI

Donner naissance
Mettre au monde

6. Calendrier

Les premiers temps de plateaux pourraient se dérouler au printemps 2017.

" en UN éclat " verra le jour à l'automne 2017.

Le calendrier pour cette première pièce pourrait s'esquisser comme suit:

1- une première période de **rencontreS à l'automne 2016**

Cette première période pourrait se répartir entre des rencontres avec les plus petits, des rencontres avec les plus âgés.

=> 2, 3 jours dans chaque lieu ??

2- une seconde période de **rencontreS au début de l'hiver 2017**

Cette seconde période doit permettre à chacun de poursuivre la rencontre et d'entrer dans la, les matières, les questionnements, le jeu...

3- une troisième période de **rencontreS au printemps 2017**

Cette troisième période va prolonger ce qui a été mis en place; essayer, élaborer mais avec une notion importante: le temps celui qui aura nourri chacun entre nos deux périodes. Une période de latence importante.

4- période de **d'écritureS** qui se posera entre chaque période de rencontreS

5- période de **résidences** entre l'hiver et le printemps 2017

6- période de **résidences** entre le printemps et l'été 2017

7- période de **résidences et création** à l'automne suivant

8- inviter dans les temps de résidences quelques-unes des personnes rencontrées.

9- après la création de "en UN éclat", poursuivre les temps de rencontres pour le projet "les enfoui(e)s" sur les deux saisons suivantes.

7. L'équipe

L'équipe de création est encore à construire, les interprètes: une danseuse ou comédienne âgée et un jeune danseur à rencontrer pour la première pièce "**en UN éclat**".

Mais durant les temps de rencontreS et résidenceS, Pauline Maluski, danseuse, assistante chorégraphe et pédagogue m'accompagnera sur des temps précis. Je souhaiterais qu'elle puisse intervenir sur le travail gestuel, du corps dans l'espace en direction des plus âgés et des plus jeunes, qu'elle puisse à son tour me, nous transmettre toute cette gestuelle écrite, cherchée, retenue.

Pour "**les enfoui(e)s**", je souhaiterais passer une commande de texte à Marc-Antoine CYR, auteur québécois ("Le soleil Pâle", "Fratricie"...). Aussi il serait bien qu'il puisse être présent à certaines rencontres et résidences.

Enfin, je souhaiterais être accompagnée par des photographes sur chaque temps de résidenceS, d'écritureS et rencontreS: écrire une mémoire de ces temps riches de processus, mettre en image ce qui ne se dit pas.

Sur chaque territoire, je souhaiterais pouvoir rencontrer un, une photographe.

D'autres artistes participeront aux créations: Erik Mennesson, directeur technique et éclairagiste, Philippe Le Goff, compositeur...

Laurance Henry, compagnie a k entrepôt
Décembre 2015